TL 6455

Monsieur le Directeur
du Centre des Droits de l'Homme

Comme vous le savez Monsieur, l'ancienne Province Portugaise de Timor a été envahie en 1975. Depuis cette date d'innombrables personnes ont été torturées, assassinées, déportées ou ont disparu.

Parmi ces derniers je vous signale les personnes suivantes appartenant toutes à la même famille:

- FERNANDO DIAS SANCHES, 51 ans. En 1979 son épouse fut envoyée à l'île-prison d'Atauro où elle resta un an et demi pour avoir un fils dans la résistance. Quant à lui, les indonésiens affirmèrent à sa famille qu'il se trouvait à Djakarta mais on est sans nouvelles de lui.

- NICOLAU DIAS QUINTAS, 23 ans, résidant à Lospalos, fut obligé par les indonésiens d'écrire à son épouse qui se trouvait dans la résistance pour qu'elle se renda. Comme celle-ci se refusait de se rendre il fut emmené en 1979 par les indonésiens qui affirmèrent ensuite à la famille qu'il se trouvait à Djakarta dans la construction civile. On a jamais eu de nouvelles de lui.

- JOSÉ MONTEIRO, 37 ans, membre de la résistance. En 1979 il fût capturé par les indonésiens dans la région de Diloro (Viqueque). Jusqu'aujourd'hui on est sans nouvelles de lui.

- JOÃO BOSCO GALUCHO SOARES, 41 ans, a fait partie de la résistance. En Novembre 1979 il s'est rendu aux forces indonésiennes dans la ville de Manatuto et aurait dû être à l'abri de représailles puisque le Président Suharto avait décrété une amnistie. Un matin il fût emmené par le Korem de Manatuto sous prétexte d'aller à la re-

cherche d'autres éléments du Fretilin. Il n'est jamais revenu.

- MOISÉS FERNANDES et JUSTINO FERNANDES ont été emmenés par les militaires indonésiens pour transporter du matériel de guerre dans les opérations contre le Fretilin en 1978. Eux non plus ne sont jamais revenus.

Je vous prie Monsieur de bien vouloir faire tous les efforts possibles pour obtenir des informations sur le sort qui a été réservé à ces personnes et de me comuniquer le résultat de ces recherches.

NOTE CONFIDENTIELLE: Ces personnes sont dans l'ordre mon beau-frère, mon frère, mon mari et deux cousins. Un autre de mes frères FELIPE DIAS QUINTAS, 40 ans, responsable administratif (regedor) de Lospalos, fut tué par les indonésiens le 30/8/78 avec une injection d'eau froide tandis que mon beau-frère MÁRIO SANCHES DA COSTA, 39 ans, né à Laleia et résidant à Dili, marié avec ma soeur Jacinta, a été tué à coups de bâtons par les comandos indonésiens (RPK) au début de 1985. Quant à moi pour fuir à tant de violences j'ai réussi à quitter Timor clandestinement avec mon fils Hélio, 13 ans, le 12 Janvier 1985. Nous avons ainsi, pour conserver la vie, été obligés à quitter notre chère terre natale, nos biens et les autres membres de notre famille. J'espère que vous serez sensibles à tant de souffrances et ferez tout ce qui est possible pour y mettre fin.

Croyez, Monsieur, en mes sentiments respectueux

VIRGINIA DA CRUZ DIAS QUINTAS
Str. del Bossolo, 5
10 027 Testona-Moncalier
Torino
ITALIA